



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 102 (2002), p. 91-135

Sylvie Cauville

Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).




Dernières publications

9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711295	<i>Guide de l'Égypte prédynastique</i>	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	

Entre exigence décorative et significations multiples : les graphies suggestives du temple d'Hathor à Dendara

Sylvie CAUVILLE

DES LITANIES d'Isis à Philae à celles de Khnoum à Esna, l'écriture « ptolémaïque » s'est enrichie au fil des siècles jusqu'au raffinement extrême qu'ont mis en lumière les maîtres allemands, anglais et français. Il y a un siècle, H. Jünker soulignait déjà, à l'intérieur d'un même temple, la différence de nature entre les écritures ordinaire et décorative¹; dans cette dernière, les signes se multiplient et, dans une belle calligraphie, se font à ce point mystérieux que l'on a pu songer à de la cryptographie². Les inscriptions décoratives d'Edfou ont fourni la matière des études fondamentales de H.W. Fairman qui nous donne ce précieux conseil : « La voie royale pour déchiffrer avec succès ces textes est d'accepter qu'ils sont simples et logiques³. » Et il est vrai qu'un débutant peut se suffire du *Wörterbuch* pour lire les textes « ordinaires » des temples de l'époque gréco-romaine.

Chacun de ceux-ci offre des spécificités épigraphiques dues souvent au contexte théologique, il est ainsi normal que la « maîtresse » (*nbt*) de Dendara soit représentée par la déesse  ou son animal sacré  tandis qu'à Philae le mot *nbt* sera normalement écrit avec le signe d'Isis . Les bandeaux décoratifs d'Edfou sont les plus riches et les plus raffinés de tous (prééminence du sanctuaire, niveau artistique exceptionnel de l'époque?). Sur ceux de Dendara, mammifères et oiseaux se succèdent, offrant à l'amateur des lectures à plusieurs niveaux : phonétique, visuel, symbolique ; parmi eux, celui qui orne le soubassement de l'extérieur du temple expose au soleil et aux regards certains des plus beaux spécimens

¹ H. JÜNKER, *Über das Schriftsystem im Tempel der Hathor in Dendera*, Berlin, 1903, p. 12-13. Cette constatation a été reprise et développée par plusieurs auteurs, citons H.W. FAIRMAN, « An Introduction to the Study of ptolemaic Signs and their Values », *BIFAO* 43, 1945, p. 58 ou S. SAUNERON, « L'écriture

ptolémaïque », *Textes et langages de l'Égypte pharaonique* I, *BiEtud* 64, Le Caire, 1973, p. 45-49.

² S. Sauneron avait même songé à intituler son volume « La cryptographie au temple d'Esna », voir *Esna* VIII, 1982, p. V, p. 47-56 et notamment p. 51 : « Le terme de "cryptographie" que nous employons

volontiers à propos de l'écriture ptolémaïque est assurément malheureux, en ce qu'il sous-entend cette intention de dissimuler un texte banal sous un aspect graphique méconnaissable. C'est prêter aux Égyptiens une intention qu'ils n'ont probablement pas eue. »

³ H.W. FAIRMAN, *op. cit.*, p. 131.


de la recherche graphique⁴. D'autres, à l'intérieur du monument, offrent des compositions qu'il est impossible de lire sans quelque réflexion : ils sont situés dans la ouâbet, la salle hypostyle et les cryptes latérales sises au rez-de-chaussée⁵.


■ Ouâbet

Au premier jour de l'année, la ouâbet était le théâtre d'un grand rituel de fête : Hathor y recevait étoffes, onguents et parures, elle était intronisée comme reine par Ptah-Tenen de Memphis et Rê-Horakhty d'Héliopolis tandis que Thot d'Hermopolis lui remettait les diverses couronnes. Puis prêtres et statues divines se rendaient sur le toit pour poursuivre le cérémonial⁶. La ouâbet est une sorte de pronaos en réduction – ouvert sur l'extérieur et irradié par Rê qui donne vie aux hiéroglyphes ; c'est aussi un lieu « vivant » voué à Hathor et à son père Rê, Dendara ('*Iwnt*) étant elle-même une filiale d'Héliopolis ('*Iwnw*). Les bandeaux du soubassement (en écriture imagée) décrivent ce rituel, ceux de la frise énumèrent les différentes parures et mentionnent les autres fêtes célébrées en ce lieu.




BANDEAU DU SOUBASSEMENT, CÔTÉ DROIT (EST) [*Dend. IV*, 231-232]

[fig. 1]

 'nh ntr nfr,
Que vive le dieu bon,

 id n 'Iwnyt,
l'enfant de Iounyt (= Hathor-Isis),

 k3-hṭy n Hr K3-nḥt,
le taureau premier-né d'Horus le Taureau puissant,

 nswt-biti, nb T3wy ,
le roi de Haute et Basse Égypte, maître des Deux Terres ,

⁴ Voir S. CAUVILLE, « Les inscriptions dédicatoires du temple d'Hathor à Dendera », *BIFAO* 90, 1990, p. 83-114.


⁵ Pour faciliter la lecture, je donne en hiéroglyphes ces textes, ce qui permet d'apporter les quelques corrections nécessaires à la publication ancienne ; grâce aux photographies d'Alain Leclerc, le lecteur pourra aussi se faire une meilleure idée de la

composition graphique, du moins pour la ouâbet et la salle hypostyle.

⁶ Traduction de l'ensemble dans S. CAUVILLE, *Dendara IV – Traduction, OLA* 101, Louvain, 2001, p. 351-433 et présentation p. 26-34. Des hymnes entonnés pour susciter l'union de la déesse avec le soleil au Nouvel An (*Dend. IV*, 184 et 206-208) voici les phrases les plus explicites :


– *Comme ton visage est beau quand tu sors en procession, maîtresse de lumière qui repousse les ténèbres !*

– *Comme cela est beau quand tu brilles, Rê ! Viens, tu te réunit à ta fille issue de toi, tu entends ce qu'elle dit en ce beau jour du Nouvel An et pendant les cinq jours épagomènes, à savoir l'année et son complément.*

 mry Ht-ḥr wrt, nbt 'Iwnt, 'Irt-R', nbt pt.
l'aimé d'Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel.

 Hws.n.f hwt n Nfrit hr hryt-ib wî;
Il a construit la chapelle pour Celle au beau visage qui prend place dans la barque,


 *m k3t nfrt n nhḥ,*
en un beau travail pour l'éternité,

 r tn hmt.s m-hnt.s m dbz-n-Rnnwtt,
pour y distinguer Sa Majesté par l'étoffe de Renenoutet,

 *m hrw pn nfr wp-rnpt,*
en ce beau jour du Nouvel An,


 *r škr šmw.s m-kꜣb.s*
r' nb nry nry n ꜥb,
pour y parer ses effigies chaque jour, année après année sans cesse,

dwɜ.s n̥r r.s, n̥wt<.s> Tɜ-rr m mk,
elle rend grâce pour elle, <sa> ville Tarer dans la liesse,

 ib.s m ḥꜣwt, sdd.s r km dt.
son cœur est dans la joie, elle établit (sa ville) à jamais.

BANDEAU DU SOUBASSEMENT, CÔTÉ GAUCHE (OUEST) [*Dend.* IV, 232-233]


[fig. 2]

 'nh ntr nfr,
Que vive le dieu bon,

 smsw n Spdt,
l'aîné de Sothis,

 hrp-nst n K3-rnp,
l'héritier du Taureau-rajeuni (= Osiris),

 sz R', nb h'w ,
le fils de Rê, maître des couronnes ,

 mry 3st wrt, mwt-ntr, 'Irt-R', nbt pt.
l'aimé d'Isis la grande, la mère du dieu, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel.

 S(i)p.n.f sbht n S'nh-t3.s,
Il a construit la chapelle pour Celle qui fait vivre son oisillon (= Isis),


 m mnw wr m-hnt T3-rr,
en un grand monument dans Tarer,

 r wrh snn.s m-k3b.s m ibr,
pour y oindre sa statue avec de l'huile,

 r db3 hmt.s m nfrw.s,
pour envelopper Sa Majesté avec ses belles étoffes,

 r rdt n.s sz n tfrr-fyt r hb.s,
pour lui donner une amulette de lapis-lazuli à son cou,

 *r hnm b3 'nh R' m hwt,*
pour (l')unir à l'âme vivante de Rê dans le ciel,

 *hs.s R' r niwt.s,*
elle loue Rê pour sa ville,


 *ib.s m r wt, swr.s r km dt.*
son cœur est dans la joie, elle magnifie (= sa ville) à jamais.


Valeurs alphabétiques ou phonétiques des êtres animés ⁷

• Enfants

 A17/A17B

signe-mot désignant l'enfant: *rnj* (dét.), *id.*


i, dans 'Iwnyt [].


', dans *h'wt* [].


h, dans *hws* [],



brp-nst [],

sbht [].

 A272 = *sj* + *R'*.


 A273 = *h* (enfant) + *l* (*r*),



dans *r hh* [].


 A131A = enfant porté (*f3i*) par un homme = *f*
suf. et dans *tfr- fyt* [].

• Déeses et dieux




 C9A = dét., dans 'Iwnyt, *S'nh-t3*.

 C9D = *hmt*.

 D392 = *hr*, dans (*bryt-ib*) .

 C154 = *Ht-hr*.


 C155A = *3st*.

 C163 = *hw*, dans *hwt* [,
hwt [].

 C185A

déesse + couronne rouge = *n* [nombreux ex.].



 C199

pt, dans *nbt pt* [].






m (?), dans *m mk* [].

⁷ Les numéros affectés aux hiéroglyphes sont ceux attribués par N. GRIMAL, J. HALLOF, D. VAN DER PLAS, *Hieroglyphica*, 2^e éd. révisée et augmentée par

J. HALLOF, H. VAN DEN BERG, G. HALLOF, Utrecht, Paris, 2000.

C11 = *nfr*.C52A = *ntr*.C125A = *shp*.C268 = *R* + (*bj*) ' *nb* [ ].

C268B

r, dans *r* ' *nb* [ ].*brw*, dans *brw pn nfr* [  ].C268E = *R* + *hs*.C268G = *R* + ' *Irt*.





• Mammifères

E1 = *kj*.E169 = *n* + *kj*.E6C = *nfr*.

E10

šfyt, dans *tfrr- fyt*.*bj*, dans *bj* *R*.






E35

i, dans *ibr* [  ].*wi* [  ], *hwyt* [  ].*s*, dans *s(i)p* [ ]. *i* + *w* = *r*.E43 = *wp* + *rnpt*.E47 = *sj* + *n*.E51 = *nfr*,dans *kst nfrt n nbh* [  ].E58 = *nfr* + *hr*.E100 = *nb*.E97 = *nb* + *b'w*.P53 = *Spdt*.E137 = *wrt*.


• Oiseaux

G5 = *p*, dans *hrp-nst* [   ].

G107

p + *n*, dans *brw pn nfr* [  ].*n* + *p*, dans *rnpt* [ ].N92 = *nhh*.

G14

mwt.*m*, prép. et dans *smsw* [   ].*nry*.

G176A =



















t, dans *tfrr- fyt* [   ].G26A/G29A = *ib*.G31D = *b*, dans *ibr* [  ].*sbht* [  ], *dbj* [ ].

G39


s, dans *hws* [  ].*s'nb-tj* [   ], *swr* [ ].*snn* [ ], *sbht* [  ].*smsw* [   ].G170 = *r* + *k*, dans *shkr* [ ].G171 = *s* + *n*, dans *n.s*.

• Reptiles et insectes




 I80

r, dans *ibr* [  ], *wrh* [  ],
rdi [ ], *hrp-nst* [   ],
tfrr- fyt [   ], *Tj-rr* [ ].

 I81 = *r* + *n*, dans *Rnmwtt* [   ].

 I107 = *nbt* 'Iwnt.

 L1

'*nb*, dans '*nb ntr nfr* [  ],

s'nb-tj [  ].

r, dans *rnp* [ ], *Tj-rr* [ ].

tj, dans *nb Tjwy* [ ], *Tj-rr*.

Constatations générales

Les hiéroglyphes qui animent ce ruban, à portée immédiate des yeux, se répartissent ainsi :

Enfants     = 14

Hommes                = 16

Déeses             = 25

Dieux             = 16

Mammifères                = 15

Babouins     = 16

Rapaces et échassiers                   = 34










Poussins de caille  = 8

Oies    = 12


Serpents     = 16


Scarabées   = 9.

Les signes-soutiens sont privilégiés :

 = *f*;  = *r* + *b*;  = *n* + *kj*;  = *nfr* + *hr*;  = *dd* + *s* + *iw* (= *r*);  = *wp* + *rnpt*;  = *p* + *n*;  = *k* + *r*;  = *n* + *s*.

Formule initiale



L'axe du bandeau se présente ainsi : . La formule '*nh ntr nfr*' est tellement usuelle que même un lecteur peu accoutumé à ces graphies imagées lit les hiéroglyphes sans même réfléchir. Autour du scarabée axial, symbole de vie, se place le dieu horien, image de Rê d'Héliopolis (qui se lit ici *ntr*) ; *nfr* est écrit par des dieux memphites : Heh et le symbole de Nefertoum ; Ptah a séparé le ciel de la terre, il est Heh aux bras levés, coiffé de la pousse des années éternelles ; l'enfant de Ptah est symbolisé par le lotus surmonté des deux plumes. En quelques signes, les théologies héliopolitaine et memphite se présentent aux yeux, sans aucune intention cryptographique, selon une lecture à plusieurs niveaux.




Par ailleurs, la formule étant évidente, les décorateurs en profitent souvent pour « jouer » graphiquement. Voici un exemple pris sur l’embrasure de la porte d’Isis à Dendara : on se plaît à s’attarder devant la succession d’hiéroglyphes placée au-dessus des signes « classiques »  gravés au premier registre ⁸ :

La vie est représentée par trois signes : le scarabée matinal, le tour de potier sur lequel est façonnée l'humanité et la tête, siège des sens ; le dieu est défini par l'oiseau qui a plané sur les eaux avant la création du monde et l'étoile, image du dieu dans le ciel ; le babouin et la couronne blanche se lisent *nfr*, l'un adore le soleil levant, la deuxième caractérise la royauté terrestre dont a hérité le roi après la création.



Noms, filiations et titres royaux

Les noms royaux se lisent de par leur seule position devant les cartouches *nswt-biti*, *nb T3wy*  et *3 R', nb h'w* . Les concepteurs ont choisi, à bon droit, la vache pour écrire *nb*, une manière de rendre hommage à Hathor, la maîtresse du temple ; le signe *h'* est placé entre les cornes de la vache. Le pays est rendu par les deux scarabées, tandis que l'écriture de *fils de Rê* est particulièrement évocatrice, l'enfant (*3*) est coiffé du disque solaire, Rê est au ciel, l'enfant-héritier a les pieds au sol. *Nswt-biti* est écrit simplement par les rois, eux qui officient virtuellement lors des grandes fêtes.

L'écriture de la première filiation royale  est heureusement rendue par le groupe répété de l'enfant suivi de la déesse Neith ; le premier enfant est un signe-mot dont la lecture ne peut guère être qu'*id* et qui allitère avec une écriture inhabituelle de Iounyt, épiclèse formée sur *'Iwnw* et *'Iwnyt*. En donnant à Hathor une dénomination plutôt propre à Isis, les rédacteurs ont voulu insister sur l'obédience héliopolitaine. Isis, dans la filiation symétrique , est présentée sous la forme de Sothis, dont le lever héliaque a présidé à la construction du temple. Isis-Sothis, dont la naissance au quatrième jour épagomène est célébrée en ce lieu, est représentée par la vache dans la barque , symbole aussi, au deuxième degré, de la fusion entre Hathor et Isis.

8 S. CAUVILLE, *La Porte d'Isis, Dendara*, Le Caire, 1999, pl. 38.
























En revanche, le déchiffrement des titres royaux demande quelque réflexion ; ils se retrouvent dans les bandeaux de la salle hypostyle (voir plus loin).









– ouâbet :












– hypostyle ⁹ :












Pour le premier titre (*kꜣ-hꜣty*), la lecture est claire dans la salle hypostyle, tout comme dans l'escalier oriental (*Dend.* VII, 203,16)                      . Dans la ouâbet, les scribes ont choisi d'écrire *hꜣty* par  *hꜣt>h>h*, alors qu'ailleurs le mot est toujours écrit par *hꜣt*, ainsi :









- *Dend.* II, 226,11 et VI, 30,14:   ;
- *Dend.* IV, 268,1:   ;
- *Edfou* V, 146,7:   ;
- *Edfou* V, 192,14:  .

Dans le deuxième titre (*hꜣrp-nst*) – et dans les deux exemples –, la lecture est imposée par le signe *nst* ; cependant les graphies sont très étudiées, contrairement aux autres attestations connues (*Dend.* II, 141,2:    ou *Edfou* VI, 262,6:  ). Dans les deux cas, le *p* est rendu par  et le *r* par , le *h* est écrit soit par , soit par  (*hꜣt>h>h*).

Le faucon sur le trône est l'image parfaite du roi héritier d'Horus ; le taureau, sur le temple, symbolise la fonction terrestre. *Horus le taureau puissant*, avec ces quelques hiéroglyphes, condense bellement l'essence de la royauté.




La lecture suggestive se développe presque à l'infini, on peut aussi comprendre    *l'enfant-héritier deviendra l'Horus* ou, dans l'hypostyle (à l'entrée du temple),   *le temple est pour l'Horus* ; dans ce cas, le serpent, placé à l'intérieur du temple, évoque la protection des reptiles sacrés enfouis dans les cryptes du temple.





La graphie de *n Kꜣ-rnp*, a priori déroutante, est explicitée par le signe *rnp* et le déterminatif d'Osiris ¹⁰.     se décompose ainsi :

- la couronne rouge  sur la tête du taureau  = *n + kꜣ* ;
- le scarabée  a la valeur assez rare de *r*, la finale de *hꜣrp*, que l'on retrouve plus bas dans la graphie de *Tꜣ-rr*     ;
- la lecture habituelle du groupe  est *pn* ; ici, la lecture est inversée (*n + p*).

⁹ *Dend.* IX, 41,5 et 39,13.

¹⁰ le nom divin est écrit plus « normalement »     (Dend. IV, 173,12).

L'association des trois signes   est porteuse d'un double sens : le taureau et le faucon sont coiffés de la couronne rouge et encadrent le soleil matinal (*Hpri*) qui leur donne vie, puisque le scarabée se lit aussi '*nḥ*. L'esprit est ainsi orienté vers Héliopolis, la ville mère de Dendara, d'où proviennent également les archives et le plan du temple. C'est sans doute dans cette même intention que, dans l'autre bandeau, la couronne rouge est omniprésente : .

On relève en tout dix-sept exemples de signes surmontés de cette couronne , , , .

Titulatures divines

La titulature royale est suivie très normalement du mot « aimé » et du nom des déesses tutélaires, Hathor et Isis dont la nature est très semblable :



L'épithète commune *wrt* s'écrit – c'est banal – avec la déesse Thouéris, l'Ipet thébaine ; l'une est *nbt 'Iwnt*, l'autre *mwt-ntr*, vautour et cobra protecteurs sont utilisés, le cobra toutefois est bucéphale (écriture caractéristique de Dendara pour *nbt 'Iwnt*). Derrière Rê qui tient l'œil (« Œil de Rê »), la vache est bien la maîtresse (*nbt*) du lieu et du ciel rendu par la déesse Nout, celle qui décore le plafond de la ouâbet.

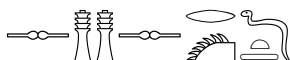
Formule finale




Les formules qui closent les bandeaux du soubassement et de la frise sont identiques ; les secondes livrent « en clair », s'il en était besoin, la lecture des signes des premières :

– Bandeau du soubassement :



– Bandeau de la frise :











La graphie pittoresque du babouin tenant d'une main le signe *dd* et de l'autre le poussin de caille  est exceptionnelle ;  se lit *i + w = r* ; l'oie se lit *s* dans *sdd*  et le *s* sous le *dd* tenu par le babouin fournit le suffixe de l'expression *sdd.s r*. Dans la deuxième formule, les oies, encadrant le *wr*, ont aussi la valeur *s* et permettent de lire *swr.s*.



Autres compositions graphiques




Plusieurs des groupes hiéroglyphiques appellent un commentaire (non une explication, car la lecture est toujours fournie par le déterminatif ou quelque autre indication).




Ainsi, *ḥws* se lit d'emblée grâce au déterminatif  ¹¹ ; en revanche, dans *ḥwt*   , c'est le premier signe qui est clair ; on notera aussi que la déesse Khouyt protège la chapelle écrite avec son nom. La graphie  ( = visage d'Hathor +  ibis) peut déconcerter dans la mesure où le visage d'Hathor, pour rendre la préposition *ḥry*, est inusité ¹². Thot, ibis et babouin, a la part belle dans ce descriptif abrégé de la construction : c'est lui qui fixe le plan des chapelles. L'épithète *ḥryt-ib wꜥ* est particulièrement opportune en cet endroit où Hathor se rend dans sa barque portative ¹³ ; elle voyage aussi cosmiquement dans la barque de Rê : *La Dorée apparaît dans le ciel à la proue de la barque* (Dend. IV, 218). L'hiéroglyphe  est unique dans le temple : Rê a les deux bras levés devant Hathor, geste de l'intronisation (une cérémonie célébrée en ce lieu) : à lui seul, le signe illustre l'aspect céleste d'Hathor et son union avec Rê.






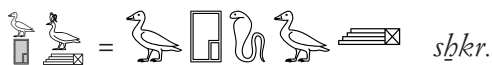
Cette succession de signes est particulièrement heureuse même si elle peut dérouter au premier abord ; toutefois le déterminatif de la fête  et l'année  tenue par le babouin, dans le contexte de la ouâbet, conduisent tout naturellement à lire l'ensemble. On appréciera les images sous-jacentes :

- le vautour , en l'occurrence la préposition *m*, se lit aussi *rnpt*, l'année « ancienne » (au début de l'expression) conduisant à l'année nouvelle ;
- Thot comptabilise les années, et c'est sous sa forme de babouin qu'il tient cette nouvelle année  en l'inaugurant, le quadrumane prenant la valeur *wpi* ;
- le Nouvel An est la fête de Rê, les scribes ont adéquatement élu l'image du dieu pour le mot *hrw* « jour » ;
- Horus coiffé de la couronne rouge évoque la royauté héliopolitaine ;
- le cheval a été choisi pour sa rareté et sa beauté graphique : le babouin , de lecture *nfr*, eût été plus symbolique encore.

11 Sur la paroi, le personnage tient la dame d'une seule main (*Cat. Ifao*, 16.8).

12 On notera toutefois la graphie de l'Hathor aux quatre visages  (*Dend.* II, 212,6 ou III, 157,10).

13 L'épithète *hryt-ib wj* s'applique à une « vieille » Hathor qui figure dans la liste des déesses adorées sur l'hymne d'éveil du sanctuaire (*Dend.* I, 5, col. 3 : ) dans l'embrasure du sanctuaire *Dend.* I, 23,4 () et dans le sanctuaire (*Dend.* I, 50,3,6 ).



Le groupe suivant celui-ci se lit *shmw.s*; connaissant le goût invétéré des Égyptiens pour l'allitération, on est conduit naturellement à reconnaître dans le premier signe la valeur *s*, le cobra se lisant *k* et la connaissance des cérémonies de la ouâbet aidant, la lecture *shkr* s'impose alors. Le tissu sert ici de déterminatif au verbe qui se décompose ainsi : = *s* + = *ht>h>h* + = *k* + = *r*. La graphie du verbe essentiel de la cérémonie memphite d'intronisation est inhabituelle.



L'ensemble est d'autant plus délicat à lire que le mot essentiel *tfrr-fyt*, bien que souvent attesté, n'est pas enregistré par le *Wb* ¹⁴. Toutefois, alphabétiquement, l'enfant porté par l'homme ne peut que se lire *f*, et les cobras *r*; le vautour a la valeur fréquente *t*; la lecture *tfrr-fyt* n'est donc pas si ardue. Le premier signe évoque plutôt le groupe *in*, ce qui ne fournit pas de sens satisfaisant; en revanche, un objet en lapis-lazuli passé au cou de la déesse = *r h h.s* ne peut guère être qu'une amulette (*s*), et la lecture *s n* de + découle d'elle-même.

■ Salle hypostyle


La salle hypostyle, frontière entre le sacré et le profane, est le théâtre de grandes fêtes auxquelles participaient tous les dieux d'Égypte, ou peu s'en faut, lesquels sont pérennisés sur les parois de ce vaste espace ¹⁵; le texte donné ci-dessous les appelle *les maîtres de l'Égypte*. Le nom de la salle, *wsht-h'w*, reflète l'apparition de la déesse en ce lieu. C'est une station essentielle dans les parcours fériaux, une étape lors de laquelle Hathor recevait l'hommage des autres dieux dans un concert de réjouissance. Les bandeaux du soubassement décrivent la fonction de la salle, un seul est écrit en écriture suggestive (son pendant narre la liesse de la population lors des sorties du cortège divin). Ce texte, placé sur le côté droit – là où la déesse reçoit les démonstrations de joie (figurées sur les moitiés est des colonnes) et les offrandes des dieux (paroi est) –, nomme les participants : l'ennéade, Ihy, les dieux du temple (*les puissances*), les dieux d'Égypte (*les maîtres de la Lumineuse*); ils sont là pour celle dont la manifestation est plus grande que n'importe quel autre dieu et qui, à l'instar du disque ailé qu'est Horus d'Edfou, protège tous les sanctuaires du pays.

¹⁴ Voir les exemples suivants : (Dend. II, 50,4); (Dend. IV, 147,18); (Dend. IV, 251,1 et 263,16); (Dend. XI, 42,6).

¹⁵ Voir la présentation dans S. CAUVILLE, *Dendara - Les fêtes d'Hathor*, OLA 105, 2002, p. 29-35.




BANDEAU DU SOUBASSEMENT, CÔTÉ DROIT (EST) [Dend. IX, 39-40]


[fig. 3-6]

 'nh ntr nfr,
Que vive le dieu bon,

 s3 Sh'-b3w.s,
le fils de Celle qui fait manifester son numen,

 hrp-nst n Hr Bhdty,
l'héritier d'Horus d'Edfou,

 nswt-bitì, nb T3wy ,
Le roi de Haute et Basse Égypte, le maître des Deux Terres ,

 mry Ht-hr wrt, nbt 'Iwnt, 'Irt-R', nbt pt, hmwt ntrw nbw.
l'aimé d'Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine
de tous les dieux.

 Sh.t.n.f wsht-h'w n hmt.s m r wt,
Il a construit la salle de l'apparition pour Sa Majesté dans la joie,

 m k3t nfrt n dt.
en un beau travail pour l'éternité.

 Wbn.s m-hnt.s m pr.s r-rwty,
Elle y apparaît quand elle sort (en procession) vers l'extérieur ¹⁶,

 r-[h]ft-hr it.s R',
au-devant de son père Rê,

¹⁶ L'expression *prì r-rwty* n'est pas habituelle ;
en général, les scribes emploient *prì r-h* pour décrire
la sortie en procession de la déesse ; voir, par

exemple, Dend. IV, 104,4 : le jour où elle sort en
procession (*hrw pr.s r-h*).

 *m ḥbw.s nfrw.*
lors de ses belles fêtes.

 *Psdt.s m-ḥt.s m wnmy.s i3by.s,*
Son ennéade est derrière elle, à sa droite et à sa gauche,


 *s3.s m 'Ihy ḥr 3ms-ib.s,*
son fils, Ihy ¹⁷, réjouit son cœur,

 *shmw wrw,*
les grandes puissances,

 *nbw B3kt m irw.sn nbw,*
et les maîtres de la Lumineuse (= l'Égypte) tous au complet,

 *r-ḥft-ḥr.s.*
sont devant elle.

 *Mwt mwt, wr ḥprw.s r nṯrw,*
La mère des mères, ses manifestations sont plus grandes que (celles) des dieux,

 *n rh.tw s t3.s,*
on ne connaît pas son apparence,

 *Bḥdtyt pw ḥw ḥt-nṯr,*
c'est Celle d'Edfou qui protège le temple,

 *ḥwt-nṯrw nbw s .tw ḥr rn.s.*
tous les temples sont inscrits à son nom.

¹⁷ Le signe n'est pas exact, il s'agit en fait d'un enfant nu.


Valeurs alphabétiques ou phonétiques des êtres animés

• Enfants et hommes

 A17/A17B



signe-mot *s3*, dans *s3 Šb'-b3w.s, s3.s*.
















s, dans *it.s R'* [].

 A446 = *b* + *b'*,

dans *Šb'-b3w.s* [  ].


 A443 = *b* + *s*, dans *šbt* [ ].


 A131A = *f* suf. et dans *hft* [].


















 A109C = *wr*, dans *šbmw wrw* [               ].


 A124 = *k3t*.


• Déesses et dieux

 B7B = *hmt*.

 C9D = *hmt*.

 C125A = *šhm*, dans *šbmw wrw* [               ].




 C154 = *Ht-hr*.

 C163 = *hw*.



 C185A = *n* [nombreux ex.],


dans *wbn* [  ].

 C199A = *pt*, dans *nbt pt* [ ].

 C52A = *ntr*, dans *ntrw nbw* [ ].

ht-ntr [].





 C268B = *R'*, dans *it.s R'* [  ].

 C268G = *R'* + 'Irt.

• Mammifères

 E6C = *nfr*,

dans *m hbw.s nfrw* [    ].



 E15A = *sšt*, dans *n rh.tw s t3.s* [  ].


 E23 = *nb*, dans *nbt pt* [ ].

nbw [    ].

 E35



i, dans *m irw.sn* [  ].

  = *i* + *w* = *r*.

 E38 = *sš*.



 E51 = *nfr*, dans *k3t nfrt* [ ].

 E92 = *nb*.


 E92A = *3ms*, dans *3ms-ib.s* [ ].






 E89 = *hft-hr*, dans *r-hft-hr.s*




[   ].

 E122 = *r* + , dans *r wt* [].

 E137 = *wrt*, dans *Ht-hr wrt* [ ].

 E181 = *bhdt*.



 F22 = *ntr*, dans *r ntrw* [   ].

 F70 = *psdt*, dans *psdt.s m-ht.s* [ ].

• Oiseaux

 G5 = *p*, dans *hrp-nst* [ ].

Bhdt *pw* [  ].

 G7C = *ntr*, dans *ht-ntr* [].














L'enfant a toujours la valeur *h*, et l'oie celle de *s*; le groupe évoque le verbe *sh̥t* « oiseler » (l'enfant a capturé l'oiseau) en même temps qu'il parle de construction.




Autres compositions graphiques






La lecture est très hypothétique :

– le groupe  suppose un mot de finale f , seule lecture possible – on l’a déjà vu – de l’homme portant l’enfant; le déterminatif engage à lire hf ou hsf ; le deuxième terme s’élimine de lui-même, puisque l’expression formée sur ce mot est $m-hsf$ et non $r-hsf$ ( = r);

– le dernier signe () se lit, a priori, R⁶; l'enfant () qui le précède, est le suffixe s : on songe alors à l'expression *son père Rê*. La déesse, lors de la fête du Nouvel An, voit son père Rê, ainsi avec le verbe *bf*:        (*Dend.* VIII, 102,7).





Restent les trois signes   .

On pourrait certes lire *ḥf ḥt it.s R'*, en faisant du groupe  l'équivalent d', cependant *voir le temple de son père Rê* fait difficulté, car si le toponyme *Temple-de-Rê-qui-s'est-crée-lui-même*  (*Dend.* I, 90,6) existe bien, il désigne le grand temple lui-même et il n'existe pas de sanctuaire de Rê dans l'enceinte.

Je propose donc de lire *r-bft-hr*  en donnant au temple sa valeur *h* et au scarabée la valeur *r*, l'expression est écrite plus loin de manière plus courante : .

Mais toute solution alambiquée est suspecte ¹⁸...



Cette succession de sept oiseaux ne permet pas une lecture immédiate : deux chouettes encadrant une oie, deux oies encadrant l'uræus, la dernière oie pouvant troubler à cause du mot suivant () *son fils*. Une seule lecture est possible pour le vautour () et l'uræus () *wnmy* et *iby*¹⁹ ; l'expression la plus fréquente est *hr wnmy iby* (par exemple *Dend.* IX, 41,7), *m wnmy iby* est plus rare (voir cependant *Dend.* II, 2,8 et un exemple très proche du nôtre :  [*Dend.* V, 7,11]).

¹⁸ Ainsi que l'a écrit très justement H.W. FAIRMAN, *B/FAO* 43, 1945, p. 59.

donc aussi apotropaïque; ajouter ces valeurs dans S. CAUVILLE, *Le fonds hiéroglyphique au temps de Cléopâtre*. Paris. 2001. p. 105 et p. 131.

19 Le vautour est Nekhbet, l'uræus de droite, et le cobra, Ouadiyt, l'uræus de gauche : cette graphie est

■ Cryptes latérales du rez-de-chaussée

Trois niveaux de cryptes enserrant le cœur du temple ménageant un espace protecteur entre le monde extérieur et les chapelles divines. Dans les cryptes souterraines (qui portent le numéro 1), plusieurs chambres sont à l'aplomb des chapelles divines, elles possèdent chacune un bandeau. Dans les cryptes du rez-de-chaussée (qui portent le numéro 2), les chambres sont reliées par un seul bandeau ²⁰. Celles des côtés décrivent très classiquement la perfection du temple, les chambres d'angle donnent la titulature royale.

1. La titulature de Ptolémée Aulète

La titulature du fondateur de Dendara se trouve dans les chapelles d'angle, donc à l'endroit même où l'on déposait les objets de fondation ; elle se répartit ainsi :

- crypte est (*Dend.* V, 52 et 59)
 paroi est : *Hr ḥwn nfr... nbty wr pḥty...*
 paroi ouest : *Hr nbw...*
- crypte ouest (*Dend.* VI, 107-108 et 109-110)
 paroi est : *Hr ḥwn nfr... nbty wr pḥty...*
 paroi ouest : *Hr nbw...*

Des quatre parties du bandeau une seule présente des jeux graphiques ; la mise en parallèle du texte classique et du texte imagé permet d'entrevoir l'état d'esprit qui a présidé à cette création : le choix raffiné des hiéroglyphes privilégie une fois encore les êtres animés (on remarquera que le texte plus « classique » n'est pas entièrement dépourvu de graphies suggestives).


PRÉSENTATION PARALLÈLE DE DENDARA V, 59 ET DENDARA VI, 109-110



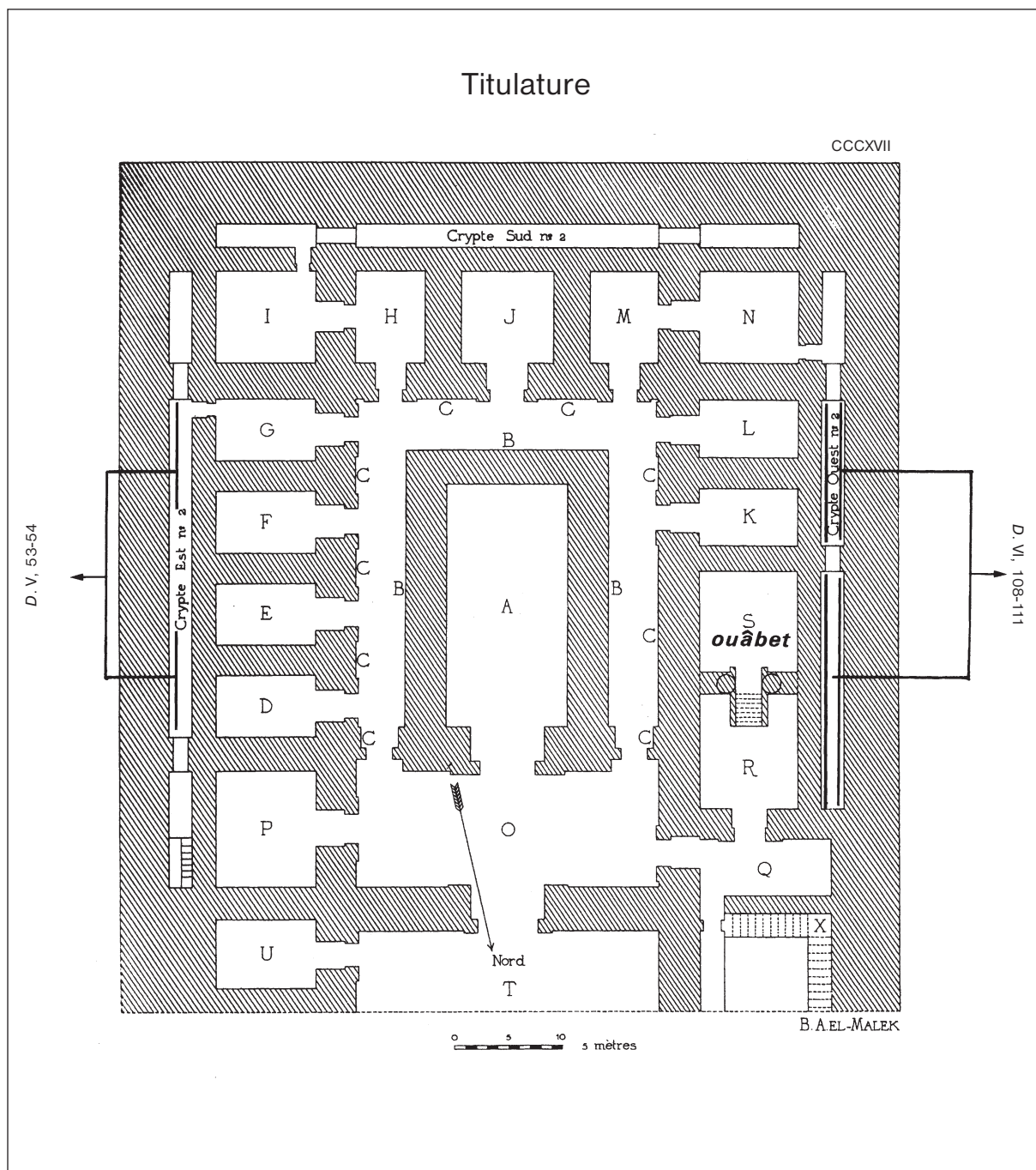
*‘nh Hr nbw, ‘3 ib, mry ntrw B3kt,
 Que vive l'Horus d'or, dont le cœur est grand, l'aimé des dieux de l'Égypte ²¹,*

²⁰ La crypte sud renferme un texte théologique consacré à Hathor et à Isis (*Dend.* VI, 2-8), tout comme le bandeau du soubassement placé

à l'extérieur du temple, sur la paroi sud ; le bandeau de la crypte comporte aussi peu de difficultés de lecture que de signes animés.

²¹ La seule difficulté pourrait résider dans l'emploi de l'ibis  *ib*.

Titulature



Plan des cryptes est, sud et ouest n° 2.

le souverain comme Rê²², le seigneur des deux uræus!

'k.f T3-mry m h̄tp, mnfyt m h̄'wt,
Il entre en Égypte dans la paix, son armée²³ est dans la joie,

dieux et déesses forment sa protection²⁴,

rdñw n.f nswyw in R' 'Itmw, kn nht in 'Imn,
la royauté lui est donnée par Rê et Atoum²⁵, la vaillance par Amon,

nb m3't ir m3't, smn h̄pw mi Dhwti '3 '3,
le maître de maât qui exerce maât, qui établit les lois²⁶ comme Thot deux fois grand,

²² Dans la version imagée, on notera la graphie de Rê et de mi .

²³ Le scribe a choisi le babouin (animal de Thot – 'i) pour rendre la lettre i.

²⁴ S3.f est rendu par un babouin tenant le bout de chair.

²⁵ Là encore, ni la graphie de Rê ni celle d'Atoum ne sont déconcertantes : les déterminatifs sont explicites et la phraséologie banale ; il en est de même pour le nom d'Amon : et .

²⁶ = p peut dérouter (valeur blk>b>p) ; le déterminatif assure la lecture.



ity nb kn nht mī sꜣ 3st,
le souverain maître de la vaillance comme le fils d'Isis,



nswt-bitī, nb T3wy, s3 R', nb ḥ'w.

le roi de Haute et Basse Égypte, maître des Deux Terres, le fils de Rê, maître des couronnes.

2. Crypte est n° 2

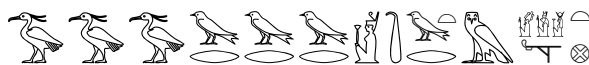
BANDEAU DE LA FRISE, CÔTÉ DROIT (EST) [*Dend.* V, 53-54]Bzw wrw $n\bar{t}rw$

Les âmes prééminentes des dieux



wbn.tw i *mytw.s*,

étant resplendissantes en elle (= la chapelle),



3hw wrw nw ²⁷ *Wrt m 'Iwnt*

les manifestations prééminentes de la Grande dans Iounet



wr.tw r mnḥ ḥr-m-m.s.

étant prééminentes à la perfection en elle (= la chapelle).




Shw.s w3hw r bw dr wbn ntrw,

(Le plan de) ses chambres est fixé en (ce) lieu depuis que sont apparus les dieux,

27 *Nt* au lieu de *n/nw*: les graphies des féminins et pluriels sont souvent interchangeables.

 *m dd.n 'Isdn r.sn.*
ainsi que (l')a dit Isden à leur sujet.

 *Dw3t.s t3t, n hb im.s,*
Son antre caché, on n'y entre pas,

 *m dt-r-t3 n Nb hdn.*
selon ce qui est arrêté²⁸ par le Maître de la plante-heden (= Thot).

 *'Ii b3 n bikt ntryt,*
L'âme du faucon femelle divin vient,

 *hn.s hr bs.s <hr> ib.s.*
elle se pose sur son image <en s'unissant à> son cœur²⁹.

 *Phr.n.s niwt.s, dg.n.s ht-ntr.s.*
Elle parcourt sa ville, elle voit son temple.

 *'Ib n hmt.s m 3wt.ib.*
Le cœur de Sa Majesté est dans la joie.

²⁸ Les sens courants de *dt-r-t3*, « mettre au monde, jeter au sol », ne conviennent pas dans ce contexte.




²⁹ La formulation est partiellement incorrecte ; comparer avec les exemples suivants : *ii.n b3.f m*

bi3, snsn ib.f hr bs.f (Dend. II, 174,3) ou *ii.n b3.s m pt, snsn ib.s hr bs.s* (Dend. III, 109,6).

Valeurs alphabétiques ou phonétiques des êtres animés

• Enfants


 A17/A17B

h, dans *mnh* [  ].


s suf., dans *hn.s*, *ib.s*, *nwt.s*, *ht-ntr.s*.

• Déesses et dieux

 A45B et  C185A = **n**.





 C33 = **bs**.

 C171A = **št**.

 C197 = **nwt**.

   Osiris+Horus+Isis = **'Iwnt**³⁰.

• Animaux

 E10 = **b**, dans *ib* [  ],





bw [ ].

 E35



i, dans *'Isdn* [    ].

dd.

• Oiseaux

 G6 = **ntr**, dans *ntrw* [  ].

 G14

m, dans *im* [ ].

n, dans *wbn* [   ].

r.sn [   ], *bdn* [  ].






'Isdn [   ].

 G25A = **zh**.

 G26A

ib, dans *wt-ib* [  ], *ib* [ ].

bb.




 G199 = **ib**, dans *ib.s* [   ].

 G39

r, dans *wrw* [  ],

hr-m-m.s [   ].

r.sn [  ].

s suf., dans *imytw.s* [  ],

phr.n.s [  ], *gm.s* [ ].

et dans *'Isdn* [   ].

 G39A = **b**, dans *wbn* [   ],
[  ].

 G210





w, dans *wbn*, *wrw* [  ].


n, dans *wbn* [  ].

d, dans *'Isdn* [   ].

bdn [  ].

• Reptiles et insectes

 I64 = **g**, dans *dgi* [  ].

 L1 = **t/d**, dans *dgi*.

³⁰ La graphie de lounet avec la triade osirienne est courante, elle n'est cependant pas explicable

alphabétiquement, voir H.W. FAIRMAN, *ASAE* 43, p. 251, n.VIII.








Constatations générales

L'abondance des oiseaux (rapaces, échassiers, oies et poussins) frappe d'emblée, on peut en compter jusqu'à une vingtaine à la suite :



Tout aussi remarquable est le mélange des oiseaux et des babouins :



Deux signes sont récurrents :  ,  ; le deuxième ne se trouve pas ailleurs dans les textes tentyrites, il revêt les valeurs du poussin de caille  et des rapaces  ,  . Le vautour (image de Nekhbet) se lit, notamment, *t3t*, désignation de la crypte : «son antre caché» *dw3t.s t3t*   . Les scribes ont donc puisé dans l'épigraphie ce qui leur paraissait le plus propre à faire ressortir l'aspect mystérieux de la salle.

3. Crypte ouest n° 2

BANDEAU DE LA FRISE, CÔTÉ DROIT (EST) [Dend. VI, 108-109]



Hws.n.f h3yt tn pst nfrt n mwt.f Wsrt,

Il a construit ce ³¹ beau et vénérable sanctuaire pour sa mère la Puissante,



Ht-hr wrt, nbt 'Iwnt, 'Irt-R', nbt pt, hmw ntrw ntrwt,

Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine des dieux et des déesses.



Sip.n.f styt r hwt hprw nw 3htyt,

Il a construit la crypte pour protéger les manifestations de Celle de l'horizon,

³¹ L'inversion de *pst* et de *tn* résulte peut-être d'une confusion   ) comme si le scribe

considérait *h3yt pst tn* comme un équivalent du toponyme 'ht-*pst* inscrit sur le bandeau symétrique.



n wn mitt.s dr wbn B3 fdw r.sn,
sans son équivalent depuis que le quadruple Bélier (= Rê) a brillé sur elles,



m 'rk hr-m hmw.
réussite parfaite dans les chambres.



'Imn psdt ntrw im,
L'ennéade y est cachée,



3hw wrw m irw.sn,
les formes prééminentes comme il convient,



htm m htmw m d3isw stpw,
(la crypte) étant gravée avec les prescriptions et avec les discours choisis,



3h' r mnh m k3t gnwtyw,
ciselée à la perfection par le travail des sculpteurs,



p'p'.tì m nbw, shkr.tì m drwy,
incrustée d'or et rehaussée de peintures,



sn m33.s r 3ht R'.
semblable à la voir à l'horizon de Rê.





'Ir.n.f sy n hmt.s,
Il (= le roi) l'a faite pour Sa Majesté,

 r dsr s t3.s,
pour préserver ses représentations secrètes,


 htp k3.s m-hnt.s dt.
 son ka y est en paix pour l'éternité.

BANDEAU DE LA FRISE, CÔTÉ GAUCHE (OUEST) [*Dend.* VI, 110-111]


Hts.n.f ḥt-ntr tn r iḥdw.sn n mwt.f Wsrt,
Il (= le roi) a fondé ce temple sur ses quatre angles pour sa mère la Puissante,


 Ht-hr wrt, nbt 'Iwnet, irt-R', nbt pt, hnw^t nt^rw nbw,
Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel,
souveraine de tous les dieux,

ityt mnht m Tz-n-'Itmw,
la souveraine excellente dans le Pays-d'Atoum,


nswt nfrt nt Snwt r dr.sn (sic).
la belle reine de l'Égypte dans sa totalité.

 Nḥp.n.f ḥt- pst tn
Il a édifié ce Palais-de-la-Vénérable

 *r d s r s t z n p s t,*
pour préserver la représentation secrète de la Vénérable,

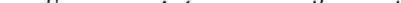
 *n wn m t' m' k.d.s*³² *m dryt,*
sans équivalent dans le pays en matière de construction de chapelle,


thn in Tnn ds.f,
dissimulée par Tenen lui-même,



 ht m s m s w nfrw nw 'Isdn,
 gravée en composition écrite avec les beaux écrits d'Isden,

nb.s r mnḥ in ḥmw w tpyw nw wnw t.sn,
elle est façonnée à la perfection par les meilleurs artisans dans leur art,


 ph3-ib, rh m k3t.sn,
 dévoués et experts en leurs tâches,

 mk.ti m nbw, 'pr.ti m iht.sn,
recouverte d'or, apprêtée comme il convient,

sy mī gbt, itn im.s,
elle est comme le ciel, le disque solaire étant en lui,


hnm.f sy n smnw.s,
il (= le disque) se réunit à elle dans ses représentations,

32 Le signe st est une erreur de gravure pour le signe kd .

<https://www.ifao.egnet.net>



E35

i, dans *imn* [], *ifdw* [],

in [], *irw* [],

'Isdn [],

ityt [], *'Itmw* [],

itn [],

h3yt [], *sip* [],

drwy [], *dryt* [].

nswt, dans *nswy* [].

sš, dans *s nfrw* [].

d3is, dans *d3isw stpw* [].

= *i* + *w* = *r*, dans *r-dr.sn* [].



E51 = *nfr*, dans *nfrt* [],

nswy *nfrt* [].



E92 = *nb*, dans *nbi* [],

nbt 'Iwnt [], *nbtw*

[].



E137

wrt, dans *Ht-br wrt* [].

špst, dans *'ht- pst* [], *h3yt pst*.



E151A = *nb*, dans *nb pt* [].

• Oiseaux



G5

p, dans *p'p'* [],

ph3 [], *nbp* [].

h3p [], *sip* [],

tpy [].

*nh*³³, dans *nbp* [].

ntr, dans *ntrw ntrwt* [].



G14

mwt, *m*.

n, dans *wbn* [].

ntr, dans *psdt ntrw*

[].



G176A = *t*, dans *itn* [].



G26A

ib, dans *ph3-ib* [].

rb, dans *rb m k3t.sn* [].



G29

b, dans *wbn* [],

g3t [].

ty, dans *h3tyt* [],

nswy *nfrt* [].

gnwty [].

ti, dans *'pr.ti*, *p'p'.ti*, *škr.ti*.

t, dans *h3tyt* [],

mitt [], *h3tm* [].

thn [].

d, dans *'Isdn* [].

³³ Cette valeur résulte peut-être d'une confusion avec l'oiseau *nh*.



r, dans *rꜥ* [],
wr [], *wsrt* [],
R' [],
r ifdw, *r hprw*, *hr-m* [],
r.sn, *r dt* [], *shkr*
[],
s, dans *wsrt* [] [],
mi kꜥd.s [],
hws [], *r.sn* [],
r-dr.sn [],
sꜥp [], *sn* [],
shkr [], *s tꜥ* [].

• Reptiles et insectes

I10 = *f*, *s*, *d*, dans *ds.f* [].

I50 = *ntrt*.

I64

k, dans *shkr* [].

g, dans *gbt* [].

I80 = *r*, dans *wsrt* [],
swr [].

I107 = *nbt Twnt*.

L1

hpr, dans *hprw* [].

tꜥ, dans *n wn m tꜥ* [],

Tꜥ-n-'Itmw [].

Constatations générales

Vautours et babouins sont les protagonistes de ces textes : les premiers expriment la notion de « caché », les seconds incarnent l'excellence des prescriptions de Thot, le grand ordonnateur des constructions.

Les rédacteurs ont ainsi utilisé à onze reprises le vautour dans ce groupement de vingt oiseaux :

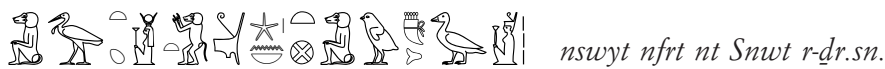











Le vautour a ici les valeurs *ntr*, *im* et *m* ; la graphie de *psdt ntrw* est unique dans les inscriptions tentyrites. Dans la même idée sous-jacente de mystère et de secret, le chacal, de lecture normale *s tꜥ/ tꜥ*, est intentionnellement choisi pour l'épithète, sans mystère quant à elle, d'Hathor : (*hꜥwt ntrw nbw*).

Sans mystère encore la valeur alphabétique des babouins dans les épithètes d'Isis et d'Hathor :

















ityt mnht m Tꜥ-n-'Itmw.

La valeur *i* () est imposée par le déterminatif, comme pour Atoum dans le toponyme *Pays-d'Atoum*.









Dans le cas de   , une hésitation est possible du fait que  incline à lire *b*, mais que faire alors du babouin, dont la valeur phonétique la plus fréquente est *i*? L'ensemble du texte montre que l'oiseau  adopte ici la valeur *ty*, bien particulière à cette crypte (au lieu de l'habituel ). On songe ainsi au mot *nswtyt/nswyt* (généralement écrit sous la forme   ). L'épithète *nswtyt nt Snwt* est suffisamment fréquente³⁴ pour que le groupe visuellement insolite ne déroute pas. Le babouin, sous deux aspects, prend alors les valeurs *nsw*, *nfr* et *i*³⁵.




Compositions graphiques

Les verbes relatifs à la construction sont nombreux :     *bws*,     *sip*,     *hts*,     *nbp*.

Les scribes aiment la variété lexicale et, dans ce contexte (description de la construction), on ne peut hésiter sur la lecture des mots. Les valeurs alphabétiques sont courantes, sauf deux :

- la valeur *w* de 𓂏𓂏𓂏 (qui se rencontre en général dans le nom d’Osiris ³⁶).
- la valeur *nḥ* du faucon  est unique à Dendara ; elle résulte peut-être d’une confusion avec le vautour (comparer ainsi avec    [Dend. VI, 6,7]). On relève aussi la possible « confusion » (volontaire ?) entre  et  ³⁷.



On pourrait parfaitement lire *hprw* :  = *h* (par acrophonie) +  = *p* +  = *r*, mais l'oie (de lecture *r*) qui précède ce groupe oblige à une lecture *r* + verbe (*hw*). Il est néanmoins probable que le scribe qui a conçu ce texte a joué de cette double possibilité de lecture.





Cette graphie évoque le bélier aux quatre visages³⁸, forme solaire qui éclaire à midi les quatre points cardinaux; elle pourrait tout aussi bien se lire *b3 b3w*, *l'âme des âmes* ou *le bélier des béliers*.

34 Voir *Dend.* I, 75,14 ; II, 41,4 ; III, 92,10 ; IV, 60,13, etc. ; on notera, toutefois, que cette dénomination n'est jamais suivie de l'épithète *nrft*.

35 Ajouter la valeur *nsw* dans S. CAUVILLE, *Fonds hiéroglyphique*, p. 75.

36 Voir H.W. FAIRMAN, *ASAE* 43, p. 233.

37 É. Chassinat a choisi, à tort (voir les photos jointes à la publication),  au lieu de , propre à cette crypte.

38 Voir, par exemple, l'exemple suivant :
(*Dend.* VIII, 65.12).

Descriptions de la construction

Le formulaire décrivant la perfection des cryptes est stéréotypé; le scribe a porté son effort sur la variété graphique pour suppléer, semble-t-il, l'absence de latitude créative et la répétition de formules classiques. Les phrases sont semblables à celles des bandeaux du temple d'Horus à Edfou :

– *Edfou* IV, 13,5-6 et *Dend.* VI, 109,1-3

E. 

D.  *ḥtm m ḥtmw m dʿisw stpw.*













L'exemple ci-dessus montre une légère différence dans l'emploi du premier mot, *bt* à Edfou et *btm* à Dendara³⁹; la lecture du babouin, dans la version tentyrite, pourrait aussi être *s* ou *dd*; ce n'est que la connaissance de la version parallèle qui engage à lire *ḏis*. Mais le babouin est quasi obligatoire puisque l'écrit est toujours placé sous le patronage de Thot. Dans cette phrase, les êtres animés (enfant, échassier, vautour, babouin) rythment la composition graphique et suggèrent les présences divines, Rê, Thot, Nekhbet.

E. 

D. 

3h' r mn**h** m k3t gnwt^yw, p'p'.ti m nbw.

On constate à Dendara le primat des êtres vivants.

-  pour  ;
-  pour  ;
-  pour  et  ;
-  pour  ;
-  pour   40.

39 Comparer aussi avec:

 (Edfou V, 4.4).

40 La vache est idoine^{ment} employée pour écrire le mot « or », elle qui est « la Dorée ».

– *Edfou* IV, 12,8 et *Dend.* VI, 111, 3-4

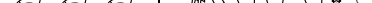
E. 















[illegible]







nb.s r mnḥ in ḥmw w tpyw n wnwṯ.sn.

– *Edfou* V, 4,5-6 et *Edfou* IV, 8,9

[illegible]

D.  *in bmw tpyw n wnwł.sn.*

La vache ne sert pas souvent à écrire le verbe *nbi*, même si la lecture *nb* de l'animal est banale. Par ailleurs, le personnage qui tient le flagellum  fait difficulté; un autre texte montre un personnage qui tient la patte avant :    (*Dend.* VI, 6,3). Cependant cette lecture, que je n'explique pas, semble la seule possible pour une expression bien connue (voir, par exemple,          [Dend. V, 113,5]).

La fin de la phrase privilégie également bien sûr les êtres animés, c'est ainsi que le faucon  précise la lecture *tpy* ; *wmw*t utilise judicieusement la déesse-lièvre  pour rendre le bilitère *wn* de *wmw*t   . La graphie tentyrite est de cette sorte plus « riche » que le texte classique tel qu'il est écrit, en plusieurs endroits, à Edfou.

■ Considérations générales

Représentés sur les parois, suscités par les textes et animés par les hiéroglyphes, les dieux constituent le fond et la forme des bandeaux décoratifs :

Enfant = Rê et héritier (i, c, h, s);

Scarabée = Khepri ($\epsilon nh, r, hpr, t3$):

Faucon = Horus (p , $ntr + nh$);

$$\text{Oie} = \text{Geb} (r, s);$$

Bélier = Amon ($b\mathfrak{z}$, bw , b , fyt);

Babouin = Thot (*i*, *nswt*, *s*, *s*, *d3is*, *dd*);

Ibis et variantes = Thot ⁴¹ (*ib*, *b*, *ntr*, *hb* + *t*, *ty*, *d*);

Vache = Hathor (*nb*);









$$\text{Vautour} = \text{Nekhbet} (mwt, m, n, wnmy, nry, ntr);$$




Uræus = Ouadjyt (*i3by, ntrt, k, g*).

41 On notera que les scribes n'ont pas utilisé le nom de Thot pour rendre le mot *wr*: , , .

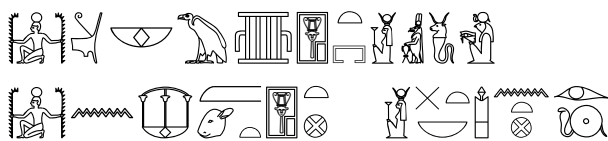
Les bandeaux de la ouâbet, les plus riches, allient les valeurs apotropaïque et symbolique des hiéroglyphes ; ils célèbrent le rituel du Nouvel An et les idéogrammes sont les dieux mêmes qui concourent à ces cérémonies : Hathor, Rê, Ptah (sous forme de Tenen), Thot, Geb, Amon, Horus, Nekhbet et Oudjyt. Dans les cryptes, le vautour est roi : il renforce l'idée de lieu mystérieux et caché, la valeur *tu* du rapace prévalant même sur la fonction de Nekhbet. Ces simples constatations révèlent que, par-delà la fonction d'outil de l'écrit, les signes participent aussi sur un autre plan au rituel ferial et apotropaïque ⁴².

Il est en revanche malaisé de savoir si les spécificités épigraphiques de chacun des bandeaux répondent à un choix intellectuel ou si elles sont la marque personnelle d'un scribe ; elles montrent, en tout cas, la nécessité de ne pas normaliser les fontes modernes en fusionnant des signes voisins mais cependant distincts :

- ouâbet et hypostyle:  et , avec la valeur b ;
- crypte est: , avec les valeurs w , n , d de , , ;
- crypte ouest: , avec les valeurs b , t , $tî$, d , les trois dernières résultant d'une « confusion » avec .

Ces divergences, légères, ne résultent pas d'erreurs ou de confusions : l'ensemble des rédactions et du décor prouve l'excellence des concepteurs. Elles enrichissent encore, et de façon originale, des graphies déjà très variées, ainsi celles d'Isden dans les textes que nous avons vus :  et  ou les différentes façons d'écrire le mot cœur : .

En d'autres endroits du temple, les graphistes se sont plu à utiliser des hiéroglyphes d'êtres animés. É. Chassinat a mis en évidence le procédé dans la niche axiale du grand sanctuaire d'Hathor (*pr-wr*)⁴³ ; il relève qu'une « inscription décorative cryptographique » est encadrée par une « inscription verticale qui la reproduit en écriture ordinaire » :



Hb n hbw m-hnt Ht-s t, Ht-hr wrt, nbt 'Iwnt, 'Irt-R'.

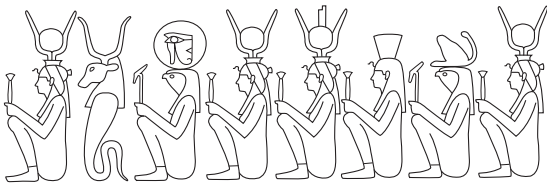
Une infinité de fêtes dans le Temple-du-sistre, Hathor la grande, maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê.

42 On constatera que peu de parties du corps humain, d'animaux ou d'oiseaux, dont les β ou \circ qui recouvrent plusieurs valeurs alphabétiques, sont uti-

lisées ; il en est de même des éléments célestes ☾, ☿ ou ♀.

43 *Dend.* III, 96, 10 et 15. Le procédé est analogue dans le décor des frises, voir, par exemple, *Dend.* V, 27.

Le même principe s'applique dans le pronaos sur les bases de colonnes et sur les frises. Au-dessus des douze architraves, sur lesquelles prennent place les soixante dieux protecteurs des douze mois de l'année, une frise met en scène dix tableaux représentant des dieux assis ; ils donnent, en écriture imagée, le nom des principales divinités du temple ; la lecture claire est précisée dans la colonne finale ; ainsi des quatre principaux dieux :



Ht-hr nbt 'Iwnt, 'Irt-R', nbt pt, ḥmwt nṯrw nbw.

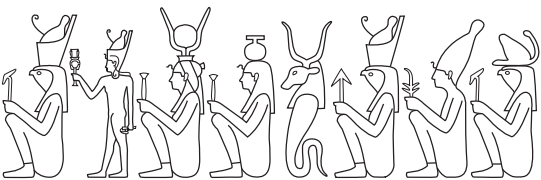
Hathor maîtresse de Iounet, l'Œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux.

Dans cette succession harmonieuse, chaque signe est finalement aisé à lire, sauf, peut-être, Isis de valeur *pt*.



3st wrt, mwt-nṯr, nbt 'Ist-dî, ḥryt-ib 'Iwnt.
Isis la grande, la mère du dieu, maîtresse de Iatdi, qui prend place dans Iounet.

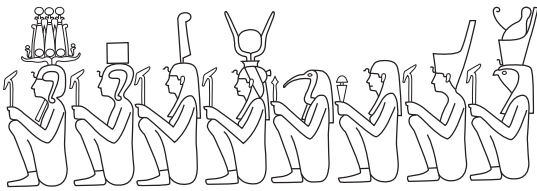
Pour écrire *mwt*, les scribes ont choisi la déesse Nekhbet à tête de vautour, signe si rare qu'il n'existe pas dans les fontes hiéroglyphiques ! *Ḥryt-ib* est rendu par Thot tenant le . Enfin, originalité rare par ailleurs dans le temple, *'Iwnt* est écrit simplement par la déesse Nout .



Hr bḥdty, nṯr '3 nb pt, nb 'Iwnt, nṯr w', nswt nṯrw.

Horus d'Edfou, le grand dieu maître du ciel, le maître de Iounet, le dieu unique, le roi des dieux.




Dans cet exemple, se lit *pt*, ce qui convient parfaitement à Nout qui représente la voûte céleste. La valeur *nṯr '3* du dieu Ihy est bien attestée. *Nṯr w'* est écrit avec Horus *Bḥdty* (qui se lit ici *nṯr*), il porte le harpon (*w'*) au lieu du sceptre-*ouas*.



*Hr-sm3-T3wy, p3 hrd s3 Ht-hr, '3/ħw' wr
tpy n Hr bhdy.*

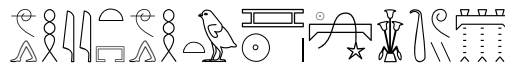
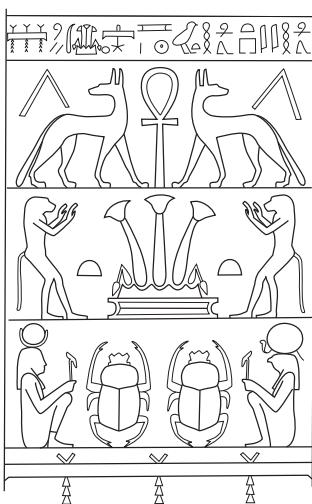
*Harsomtous, l'enfant fils d'Hathor, le
premier et principal (fils) d'Horus d'Edfou.*

(La version en hiéroglyphes animés restitue l'épithète correcte '3 wr tpy ...).

Pour écrire *p3 hrd*, le graveur a coiffé l'enfant du signe *p*(3). Le dieu Chou , de lecture *s3*, est souvent utilisé dans le temple, particulièrement dans le nom royal *s3 R'* (rappelons que Chou est le fils de Rê).  = '3 est tenu par  = *wr*; *tpy* est rendu par un dieu sans caractéristiques particulières tenant le signe *tpy*. Harsomtous enfant est toujours le '3 wr tpy n Hr bhdy. Il est difficile d'expliquer pourquoi le rédacteur de la version simple « s'est trompé » en substituant ħw' à '3.






Chacun des tableaux offre des compositions plaisantes, tirant partie au mieux des valeurs alphabétiques des dieux, ou bien se servant de ceux-ci comme supports de signes hiéroglyphiques. Là encore, l'objectif des prêtres ne pouvait être de crypter les énoncés : ces frises sont placées à une quinzaine de mètres de haut. On doit peut-être plutôt postuler, en cet emplacement éminent au sens propre, le désir de privilégier le monde divin et ses acteurs.

Un autre exemple de ces jeux graphiques se trouve dans le décor des gargouilles ; la première d'entre elles, sur la paroi est, évacue l'eau provenant de la première des trois chapelles osiriennes ⁴⁴. La partie située sous le conduit présente une gravure à la fois textuelle et décorative ; une inscription est placée au-dessus :



St3 h3yt st3 hyt, hrw grh, h3ty.

*Conduit d'évacuation de la chapelle qui évacue l'eau de
pluie, jour et nuit, pendant l'orage.*

Les deux chacals  de la graphie imagée représentent la valeur *st3* , leur tête tournée vers l'extérieur évacue magiquement l'eau de la tempête. Les babouins , de valeur *i*, adorent le buisson  placé sur le canal , le premier signe donnant à la fois la valeur *h3* de *h3yt* et celles de *hyt* et de *h3ty*. Les scarabées, qui représentent la terre recevant l'eau de la gargouille, ont la valeur *t*. Rê, à droite, se lit *hrw* et son pendant, le dieu-lune, *grh* ⁴⁵.

⁴⁴ Ou cour orientale, voir *Dend.* X, 15.

⁴⁵ Les trois mots *hrw*, *grh* et *h3ty* sont des accusatifs de temps.

Les quelques inscriptions étudiées ci-dessus illustrent l'aboutissement ultime de l'écriture hiéroglyphique développée dans toutes ses potentialités : le signe est à la fois simplement phonétique – selon l'alphabet ou le syllabaire –, symbolique – il représente souvent à lui seul l'être ou l'objet concerné – et partie d'une composition intellectuelle indissociable – ainsi le regroupement des oiseaux permet au lecteur d'appréhender sous une forme sensible la sphère de la divinité. À cela s'ajoutent bien sûr la beauté plastique et le charme du rébus.

Cependant, malgré ce dernier élément, point de volonté de mystère dans ce procédé : ces textes sont parfois accompagnés de « traductions en clair » ; aussi bien, enfouis dans les espaces interdits des cryptes, gravés à des hauteurs inaccessibles, ils ne sauraient proposer leur message « cryptographique » qu'à la sagacité de quelques rares prêtres déjà informés de celui-ci.

Faut-il voir dans ces emplacements mêmes une des raisons du choix de cette écriture ? Sur les frises – au ciel du temple –, les dieux doivent figurer en personne ; au niveau du sol, voire à l'intérieur des murs, dans le domaine inférieur des hommes, ils laissent à leurs substituts animaux le soin de les représenter. Quoi qu'il en soit de cette explication hasardée, il reste pour le moderne le plaisir des yeux et celui de l'esprit qui voit, au terme de trois mille ans d'histoire pharaonique, l'hiéroglyphe redevenir idéogramme.



Fig. 1. Ouâbet, bandeau du soubassement, côté droit (est) = *Dend. IV, 231-232* (photos A. Lecler/Ifao).

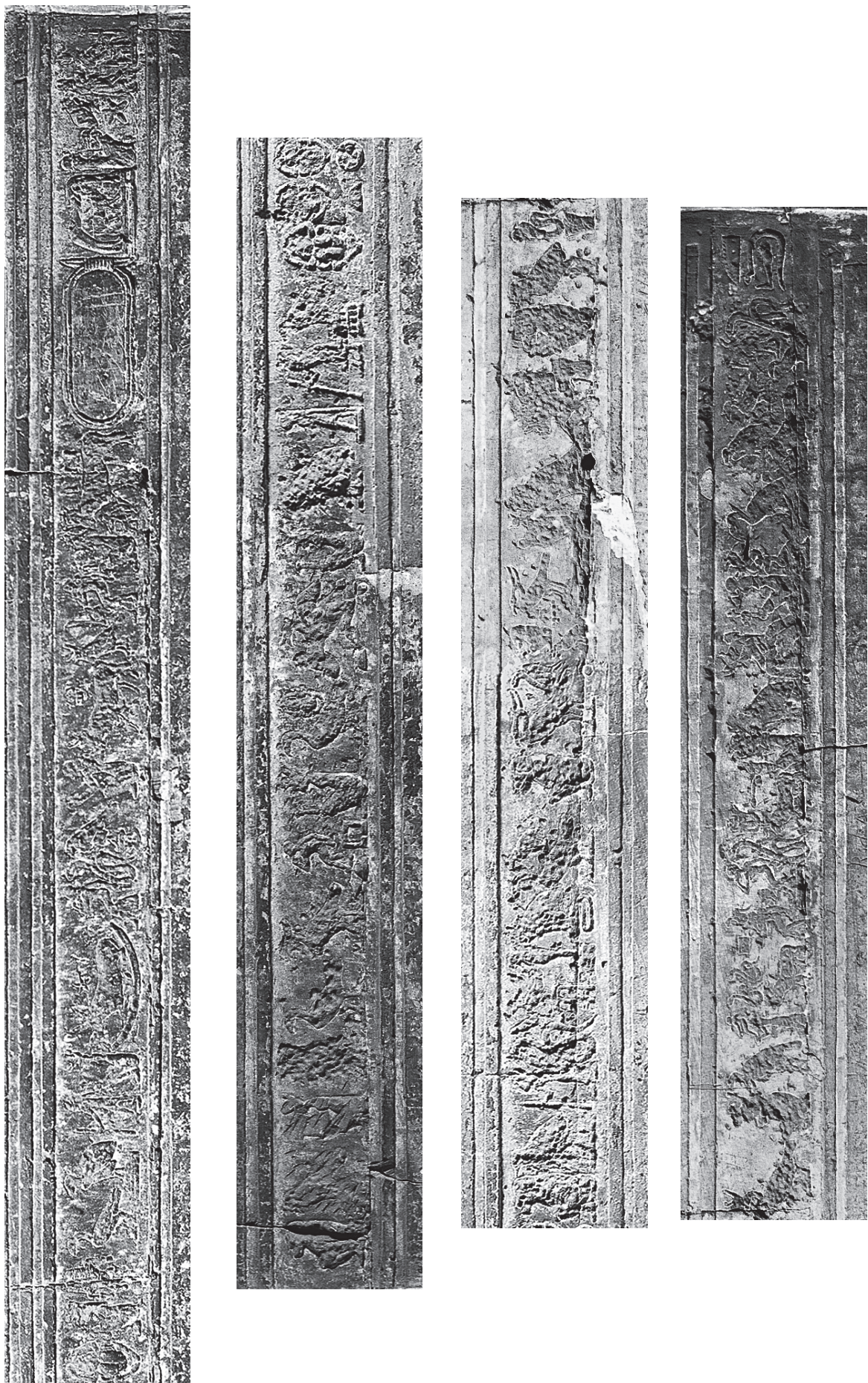


Fig. 2. Ouâbet, bandeau du soubassement, côté gauche (ouest) = Dend. IV, 232-233. (photos A. Lecler/Ifao).



Fig. 3. Salle hypostyle, bandeau du soubassement, côté droit (est) = *Dend.* IX, 39-40. (photos A. Lecler/Ifao).



Fig. 4. Salle hypostyle, bandeau du soubassement, côté droit (est) = Dend. IX, 39-40. (photos A. Lecler/Ifao).

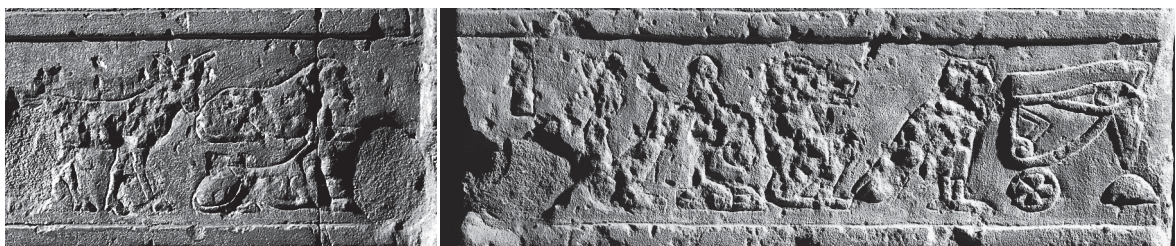


Fig. 5. Salle hypostyle, bandeau du soubassement, côté droit (est) = *Dend.* IX, 39-40. (photos A. Leclerc/Ifao).

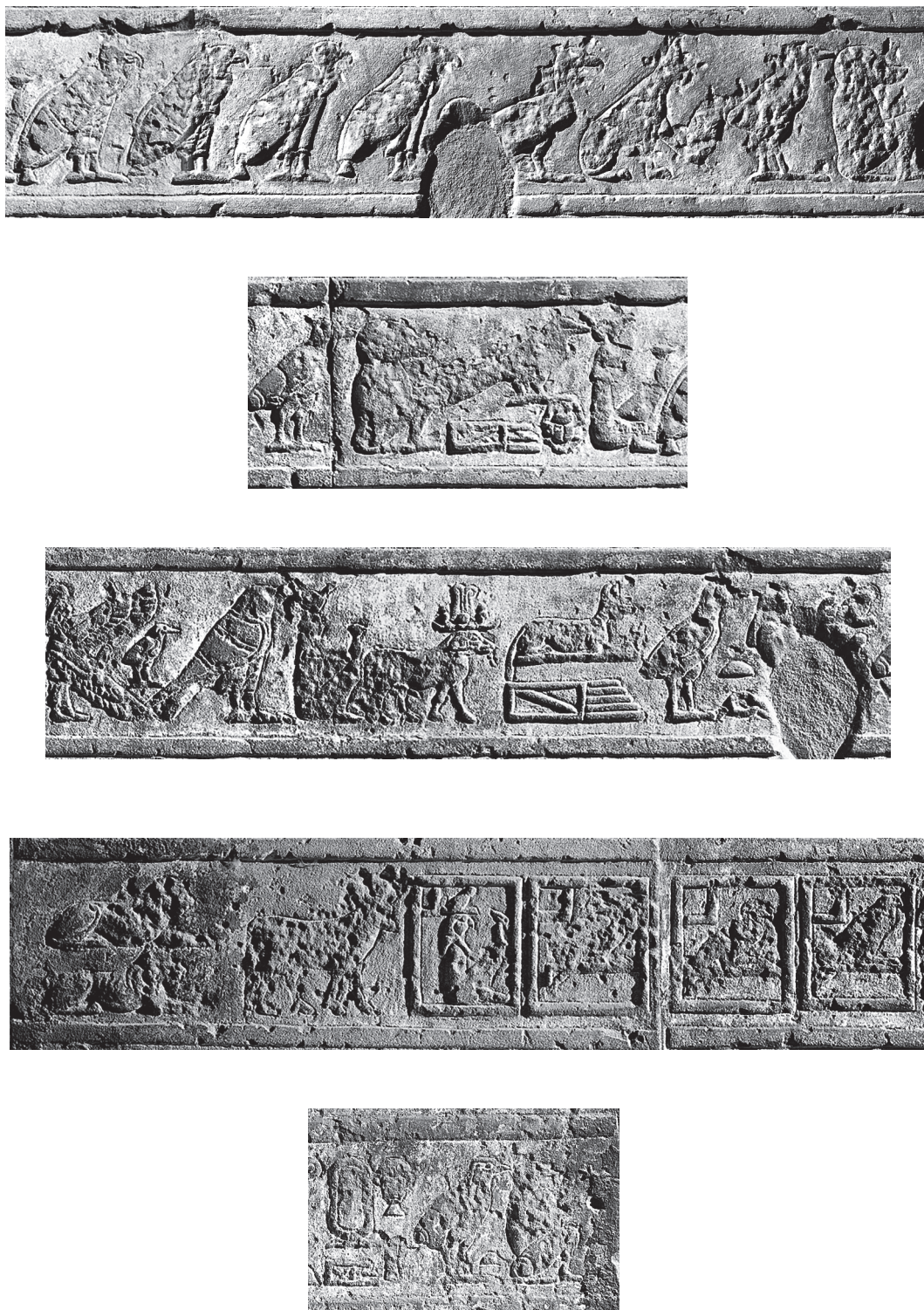


Fig. 6. Salle hypostyle, bandeau du soubassement, côté droit (est) = *Dend.* IX, 39-40. (photos A. Lecler/ifao).



Fig. 7. Extérieur du naos, gargouille est n° 1, tableau placé sous le socle du lion. (photo A. Lecler/Ifao).